

ALPHABÉTISATION FONCTIONNELLE DES GUIDES RELIGIEUX MUSULMANS EN CÔTE D'IVOIRE ET GESTION DE LA DIVERSITÉ : ENJEUX ET MODALITÉS

Kalidja siby FOFANA

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

fofkadi30@gmail.com

Résumé : Cette étude vise à décrire l'alphabétisation fonctionnelle utilisée comme moyen pour amener les guides religieux musulmans en Côte d'Ivoire à jouer un rôle social qui va au-delà de leurs fonctions liées au culte. Elle se penche sur la langue, les contenus et la méthode d'alphabétisation de cette cible ainsi que ses enjeux sociaux.

Mots clés : Alphabétisation fonctionnelle, guides religieux, musulmans, diversité, enjeux

Abstract: This study aims to describe functional literacy as a means of preparing Muslim religious leaders in Côte d'Ivoire to play a social role beyond their cult functions. It examines the language, content and literacy method of this target group, as well as its social stakes.

Keywords: functional literacy, Muslim religious leaders, modalities, stakes

Introduction

La diversité est un trait caractéristique des sociétés contemporaines. Seulement, elle a été souvent source de violences et de conflits meurtriers dans plusieurs pays. Les protagonistes se réfèrent notamment à la religion, à la culture, à l'ethnie ou à la politique. Les crises survenues ou en cours dans des pays comme le Rwanda, le Cameroun, le Nigéria, le Mali, l'Irak, la Bosnie etc. en sont une illustration. La Côte d'Ivoire est un état laïc, pluriethnique, multiconfessionnel caractérisé par un paysage multipartite. Elle compte une soixantaine d'ethnies réparties en quatre (04) ensembles ethnolinguistiques : les Gur, les Kwa, Les Kru et les Mandé. La majorité de la population est partisane d'une religion ; on y trouve des musulmans, des chrétiens, des animistes, des personnes sans religions et autres. On dénombre une multitude de partis dans le paysage politique du pays. Le système de gouvernance adopté dans la constitution implique que les citoyens transcendent leurs appartenances ethniques politiques et religieuses pour intégrer les principes et fondements d'une république laïque. La tolérance garantit la coexistence entre les différents groupes dans le respect de la différence de chacun. Elle constitue de ce fait le socle de l'harmonie et de la paix sociales

En dépit de toutes ces dispositions constitutionnelles, chaque groupe est resté attaché à ses croyances, idéologies, convictions et pratiques qui diffèrent de celles des autres. Cette situation peut conduire à l'isolement d'un groupe ou à des actes de violences entre groupes. La Côte d'Ivoire a connu une succession de



crises sociopolitiques que Akindès (2011) cité par Kouadio et Boutin (2013, p.122) analyse comme une « crise de gestion de la diversité ». Dans sa dynamique de développement, le pays était appelé à apporter des solutions urgentes et efficaces aux problèmes du pays, notamment en termes de consolidation de la paix, de reconstruction du pays et de développement durable.

Le faible niveau d'éducation des populations a été perçu comme l'un des facteurs qui ont contribué à accentuer la fracture sociale. En effet, l'école est l'une des institutions traditionnelles chargées de transmettre efficacement aux individus les valeurs et objectifs culturels garants de la stabilité de la société (Braslavsky, 2001, p.170). Or, selon le RGHP (2014), 51,6% de la population ivoirienne ne sait ni lire ni écrire, n'a donc jamais été scolarisé ou a été déscolarisé précocement. Ce Taux est beaucoup plus élevé dans certaines communautés religieuses : respectivement 78,1% et 77,7% chez les animistes et les musulmans, (RGHP, 1998). Les guides religieux musulmans communiquent régulièrement avec leurs fidèles de façon hebdomadaire, notamment lors des sermons du vendredi. Leurs messages bénéficient d'une certaine réceptivité au sein des communautés musulmanes. De ce fait, il est apparu nécessaire de les former à adapter le discours religieux au contexte culturel, linguistique et politique de la Côte d'Ivoire. Ainsi, ils pouvaient constituer des relais pour répandre les enseignements sur les valeurs et principes nécessaires à l'instauration et à la préservation de la paix et l'harmonie sociales dans le pays. Dans quelles conditions cette formation se faisait-elle ? Quels bénéfices la société ivoirienne en a tiré ? Notre hypothèse de recherche est que l'alphabétisation fonctionnelle des guides religieux en Côte d'Ivoire leur permettrait d'acquérir les compétences de communication pour promouvoir la cohésion sociale et contribuer au dialogue inter-religieux. L'objectif de cette étude est d'exposer la langue, les contenus et méthode ainsi que les enjeux de l'alphabétisation fonctionnelle des guides religieux musulmans en Côte d'Ivoire. Cette étude comporte deux sections. La première concerne le cadre scientifique de référence et la deuxième est consacrée aux résultats qui sont présentés et analysés.

1. Cadre scientifique de référence

1.1 Cadre théorique

Cette étude s'appuie sur les fondements théoriques que sont le constructivisme et la Reflect.

-Constructivisme

Vigotsky (1978) souligne l'importance des interactions sociales dans la construction et l'acquisition de la connaissance. « Le constructivisme se penche, [...], sur les processus de construction personnelle des connaissances en général, et en association avec des interventions intentionnelles [...]» (Braslavsky, 2001, p.156-157).

L'un des principes essentiels du constructivisme didactique est que « L'enseignement ne doit pas commencer avec la présentation de vérités sacrées, mais plutôt en créant des occasions susceptibles de provoquer la pensée des [apprenants]. A cette fin, l'un des préalables est que les enseignants croient que les élèves peuvent penser ». (Glaserfeld, 2001, p.202)

-Reflect

La *reflect*¹ est une approche d'alphabétisation basée sur une démarche participative qui « va de pair avec une vision où [savoir lire, écrire et compter dans une langue] n'est pas une [fin] en soi mais un [moyen] d'émancipation » (Collectif Alpha ASBL, 2006, p.3). Elle vise à modifier et à développer les compétences techniques et professionnelles des analphabètes qui demeurent souvent en marge de la société. De ce fait, elle « se focalise sur les préoccupations des apprenants, leurs ressources et leurs intérêts, le respect et la valorisation de leurs expériences et savoir-faire. » (Collectif Alpha ASBL, 2006, p. 6). Elle conduit les adultes analphabètes et néo-analphabètes à une prise de conscience des problèmes socio-économiques et techniques auxquels ils sont confrontés, les amenant ainsi à adopter les méthodes efficaces permettant de les résoudre.

1.2 Cadre conceptuel

Dans cette étude, nous évoquons certains concepts qu'il convient de clarifier.

-Alphabétisation fonctionnelle

L'alphabétisation consiste à apprendre à lire et à écrire dans une langue à une personne qui ne sait pas le faire. Ainsi, en 1958, l'UNESCO énonçait que « une personne est alphabète si elle peut à la fois lire et écrire, en le comprenant, un énoncé simple et bref se rapportant à sa vie quotidienne » (UNESCO 2006, p.161). Toutefois, la conception de l'alphabétisation est extensible. En effet, depuis 1965, elle est perçue comme une condition nécessaire de la croissance économique et du développement national et est depuis lors « considérée non comme une fin en soi mais comme un moyen de préparer l'homme à un rôle social, civique et économique qui va au-delà des limites de la forme rudimentaire de l'alphabétisation consistant simplement à enseigner la lecture et l'écriture ». (UNESCO 2006, p.162). D'où l'émergence du concept d'alphabétisation fonctionnelle qui dépasse l'acquisition des compétences de lecture et d'écriture.

Une personne est alphabète du point de vue fonctionnel si elle peut se livrer à toutes les activités qui requièrent l'alphabétisme aux fins d'un fonctionnement efficace de son groupe ou de sa communauté et aussi lui

¹ En Anglais, l'acronyme REFLECT signifie : Regenerated Freirian Literacy Through Empowering Community Techniques. En Français, il signifie : Alphabétisation Freirienne Régénérée à travers des techniques de renforcement des capacités et des pouvoirs de la communauté.



permettre de continuer d'utiliser la lecture, l'écriture et le calcul pour son propre développement et celui de la communauté. (UNESCO 2006, p.162)

-Le réformisme islamique

M. Bamba (2012, p.327) définit le réformisme comme « une doctrine qui prône le changement en vue d'une amélioration ». En Côte d'Ivoire, l'avènement du réformisme islamique remonte à 1946, une date charnière dans l'histoire des colonies françaises marquée par « l'adoption de la constitution de 1946 [qui] engendre des profondes mutations tant sur le plan politique et administratif que sur le plan socioreligieux ». (Bamba 2012, p.337). Dans le pays, on trouve des réformistes musulmans orthodoxes et des néo-réformistes. Les orthodoxes sont les premiers à s'implanter. Ils prônent une rupture violente avec l'islam pratiqué traditionnellement dans le pays, un Islam « rudimentaire », « non savant », « profondément marqué par les pratiques maraboutiques, confrériques et souvent syncrétiques » (Bamba 2012, p.327, p.330). Quant aux néo-réformistes, ils émergent en 1969. Leurs leaders sont caractérisés par l'ancrage de leurs savoirs en « théologie et en littérature arabe » acquis dans les « universités prestigieuses de l'Afrique Blanche et du Moyen-Orient » (Bamba 2012, p.339). Ils ambitionnent d'éliminer les stéréotypes et les préjugés qui prévalent sur l'Islam en Côte d'Ivoire, et ce par « l'encadrement et la formation spirituelle » (Bamba 2012, p.340).

1.3 Méthodologie

La méthodologie a consisté à faire une recherche documentaire ainsi qu'une recherche de terrain. Les enquêtes ont été menées au sein d'un institut de formation des guides religieux musulmans en Côte d'Ivoire. Elles nous ont permis de recueillir des données pour constituer un corpus. Elles ont consisté à faire des observations de classes pour suivre le déroulement des séances d'alphabétisation ainsi que des entretiens.

1.4 Lieu et moment de l'enquête

Nous avons mené les enquêtes de terrain en 2013 et 2014 à l'Institut International de l'Imamat en Afrique (3IA). Cet institut est une composante de l'Université Musulmane Africaine (UMA), créée par arrêté en 2007. Il a commencé à fonctionner réellement en 2010. Il se donne pour mission principale de faire la formation initiale et continue ainsi que le perfectionnement des imams, prédicateurs et gestionnaires de mosquée, aumôniers, et muezzins en Afrique. Les auditeurs de 3IA souhaitent exercer ou exercent déjà ces différentes fonctions. Certains n'ont pas été scolarisés du tout tandis que d'autres ont été scolarisés dans des écoles où les enseignements reposent essentiellement sur la connaissance de l'arabe et de l'islam.

Ils sont donc caractérisés par un analphabétisme fonctionnel, parce qu'ils ont reçu des enseignements qui ne leur ont pas permis de maîtriser le français et

d'acquérir suffisamment de connaissances sur le fonctionnement de la société ivoirienne.

2. Résultats et analyse

2.1 Modalités de l'alphabétisation des guides religieux musulmans en Côte d'Ivoire

Les modalités de l'alphabétisation concernent la langue, les contenus et la méthode d'alphabétisation.

-La langue d'alphabétisation

Le choix de la langue d'alphabétisation « s'est toujours révélé particulièrement crucial au regard du rôle fondamental de la langue dans le processus d'éducation, d'une part, et des contraintes endogènes et exogènes multiformes, d'autre part ». (Verhaagen, 1999, p.58). La colonisation a occasionné l'introduction du français dans la société ivoirienne aux côtés d'une soixantaine de langues nationales. A l'accession du pays à l'indépendance, les autorités ivoiriennes ont opté pour une politique linguistique qui a suscité un bilinguisme franco-ivoirien chez les populations. En effet, face à la diversité des langues locales, le français hérité de la colonisation et adopté comme langue officielle et langue d'enseignement est devenue aussi la langue véhiculaire à l'échelle nationale (Kouadio, 2008, Kouamé, 2012, Aboa, 2014). La maîtrise et la pratique du français s'imposent désormais comme moyen d'insertion socioprofessionnelle en Côte d'Ivoire. De ce fait, son acquisition n'est plus confinée dans le cadre formel de l'école. Les compétences de communication en français s'acquièrent également dans des cadres non formels et informels.

La non-maîtrise du français par les arabophones de Côte d'Ivoire limite leur participation à la vie sociale du pays. Arabophones, les guides religieux musulmans du pays doivent apprendre à communiquer dans la langue comprise par leurs interlocuteurs. La prédominance du français, langue véhiculaire en milieu urbain ivoirien caractérisé par sa population hétérogène, motive son choix comme langue d'alphabétisation.

-Les contenus d'alphabétisation

Le rôle dévolu aux guides religieux musulmans dans l'instauration et la préservation de la paix sociale en Côte d'Ivoire étend leurs fonctions au-delà des pratiques culturelles. Ils sont amenés à contribuer à l'éducation des membres de leurs communautés.

Les contenus d'alphabétisation fonctionnelle à l'intention des guides religieux musulmans en Côte d'Ivoire visent l'enracinement culturelle, les connaissances générales et l'éducation à la citoyenneté en vue de leur permettre de relever les différents défis qui se présentent. L'enracinement culturel concerne l'histoire, la culture et la géographie de la Côte d'Ivoire. L'éducation à la citoyenneté implique la connaissance de la société ivoirienne. Elle concerne les



lois et fondements de la république. Les connaissances générales enseignées sont liées à l'environnement socio-économique et politique, ainsi qu'à l'actualité nationale et internationale. A cet effet, dans les sujets abordés, on retrouve les questions de genre, de budget familial, de terrorisme, de citoyenneté, de laïcité, etc. Les enseignements visent à amener les guides religieux à comprendre ces sujets ; à en débattre en toute circonstance ; à intégrer dans leur vie les enseignements mais aussi, à les transmettre à leur tour à leurs fidèles.

-La méthode d'alphabétisation

Tout processus d'enseignement se doit d'adopter une méthode qui favorise l'assimilation et la mise en pratique des connaissances par les apprenants. Les guides religieux musulmans sont des adultes. Ils ont, par ailleurs, déjà reçu des enseignements. De ce fait, ils sont pourvus de connaissances qui constituent le socle de leur vision de la réalité. Les nouvelles connaissances qui leur sont transmises peuvent remettre en cause cette vision. D'où la nécessité de connaître leurs connaissances antérieures afin de procéder à une déconstruction de celles-ci si elles s'avèrent surannées ou inadaptées aux nouvelles réalités. Au regard de leurs caractéristiques, la méthode utilisée pour l'alphabétisation fonctionnelle des guides religieux musulmans est une méthode active qui place l'apprenant au centre de l'apprentissage. L'apprenant est acteur de son apprentissage. L'acquisition des connaissances se fait par raisonnement. La recherche de l'autonomie de l'apprenant est un fondement de la centration sur l'apprenant. La MARP² est l'outil principal de transmission de connaissances. Elle prend en compte les points de vue et les pratiques des membres de la communauté. Il existe plusieurs types de MARP. La MARP utilisée pour l'alphabétisation fonctionnelle des guides religieux musulmans en Côte d'Ivoire est une MARP thématique. Elle vise à approfondir la connaissance des apprenants sur un thème identifié en passant par la vérification d'hypothèses spécifiques pour aboutir à des recommandations en vue d'une action à mettre en œuvre.

2.2 Enjeux de l'alphabétisation des guides religieux musulmans en Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire est un pays laïc caractérisé par un paysage politique multipartite, une société multiethnique, et pluriconfessionnelle. Elle fait face aux défis inhérents à la diversité religieuse, ethnique et politique. L'intolérance à l'égard de la diversité engendre des conflits qui mettent à mal la cohésion sociale. Les différentes crises socio-politiques que la Côte d'Ivoire a connues ont contribué à effriter la cohésion sociale qui caractérisait le pays depuis les indépendances. Le faible niveau d'instruction de la population étant cité comme l'un des facteurs de risque ayant occasionné la fracture sociale dans le pays, l'accès de tous à l'éducation serait assurément un facteur de développement social si elle permet aux individus d'acquérir des vertus : l'élargissement de

² Méthode accélérée de recherche participative ou Méthode Active de Recherche et de planification participatives

possibilités de formation ne peut aboutir en dernière analyse, au développement de l'individu ou de la société que si les formations offertes se traduisent par des apprentissages effectifs, c'est-à-dire par l'acquisition des connaissances, de la capacité de raisonnement, des savoirs faire et des valeurs utiles... (Art IV, Déclaration Mondiale sur l'Éducation pour tous (EPT), 1990). L'acceptation et le respect de la diversité dans un État laïc républicain garant de l'intérêt général et protecteur de la liberté de conscience et de culte doivent constituer le fondement de tout projet de société proposé aux Ivoiriens. Le projet de société du néo-réformiste islamique ivoirien intègre ce fondement qui par ailleurs se sert de l'alphabétisation comme moyen de réalisation. Résolus à participer à l'édification de la société ivoirienne, l'alphabétisation fonctionnelle des guides religieux musulmans visait à les préparer à contribuer à la réalisation de ce projet.

-De la contribution au dialogue inter-religieux

La culture englobe l'appartenance religieuse. En effet, selon l'UNESCO,

[...] dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.

Déclaration universelle sur la diversité culturelle (2001)

En ce sens, le dialogue inter-religieux s'inscrit dans le cadre du dialogue interculturel.

Le dialogue des cultures est largement perçu comme la clé des richesses de la diversité culturelle dans la vie courante. Il est également vu comme un instrument de gestion du patrimoine qui nous est offert par la présence d'une multitude de cultures différentes [...]. Il peut aussi être perçu comme une médecine préventive des conflits intercommunautaires ou comme la réponse politique aux craintes qu'inspire la diversité culturelle, à la constitution de stéréotype, au racisme et à la discrimination.

Gaudoux-Dauvillier (2010, p.3)

Le dialogue inter-religieux est un cadre de rencontres et d'échanges qui rassemble les individus d'obédiences religieuses différentes. Il a pour objectif d'éviter que la différence religieuse ne soit une source de conflits en usant des valeurs communes aux différentes religions présentes sur un espace au service de l'ensemble de la société. Dans le contexte multiconfessionnel de la société ivoirienne, le dialogue inter-religieux est apparu comme un moyen permettant aux religieux de contribuer à la gestion et à la résolution des crises qu'a connues le pays. Un forum des confessions religieuses a été mis en place à cet effet.



Les leaders religieux réunis au sein de ce forum n'ont pas seulement initié en commun des prières interreligieuses pour la paix et la réconciliation en Côte d'Ivoire, ils ont également fait des déclarations communes aux citoyens Ivoiriens qu'ils soient chrétiens, musulmans ou simplement croyants, mais aussi co-animé des conférences publiques [...].

Dakouri (2011)

Comprendre et participer à des débats exigeaient que les guides religieux musulmans disposent d'un bagage linguistique et intellectuel minimum.

-De l'engagement en faveur de la cohésion sociale

La cohésion sociale est la force et l'harmonie qui caractérisent les relations qu'entretiennent les membres et entités d'une société. Elle est « définie comme l'ensemble des processus et mécanismes qui contribuent à l'équilibre d'une société et permettent aux individus, dotés de talents divers, de chances sociales différentes et mus par des passions et des intérêts contradictoires, de construire une société et de vivre une vie collective » (PNUD, 2004, p.5).

Dans le contexte multiconfessionnel, pluriethnique et multipartite de la Côte d'Ivoire, la citoyenneté et la laïcité font partie des fondements de la République garantissant la cohésion sociale. La citoyenneté se réfère aux droits et devoirs d'un citoyen conformément à la constitution de l'État auquel il appartient. Par ailleurs, elle « dénote aujourd'hui davantage l'appartenance à un État et la participation sociale, donc des qualités de l'individu, que le statut juridique et les droits qui découlent d'une nationalité » (Boutin et Kouadio 2013, p.122)

Les guides religieux musulmans de Côte d'Ivoire reconnaissent les responsabilités citoyennes qui incombent aux fidèles musulmans. Plusieurs savants et théologiens musulmans soutiennent que l'Islam n'interdit pas à un musulman d'appartenir à un État non-islamique. Ils avancent qu'il lui est même fait injonction de contribuer à la construction de la vie sociale, économique et culturelle de sa nation tout en conservant ses caractéristiques et spécificités qui constituent les principes de sa religion. (Dosso, 2009). Ils encouragent ainsi leurs fidèles à participer à la vie sociale. Les différentes célébrations, fêtes religieuses musulmanes et autres occasions de regroupement de fidèles ont par ailleurs été l'occasion pour les guides religieux musulmans de faire des interventions portant sur la cohésion sociale. Ils ont puisé dans les textes religieux des arguments pour inciter les fidèles musulmans à éviter tout comportement ou acte pouvant porter atteinte à la cohésion sociale. Ils les ont encouragés à œuvrer pour l'instauration et la préservation d'un climat social apaisé dans le pays. Les guides religieux musulmans ont également revendiqué l'adoption et l'application effective de la laïcité inclusive qui apparaît comme la meilleure option dans un contexte multiconfessionnel comme celui de la Côte d'Ivoire. De fait, elle « refuse aux religions toute officialité politique et sociale, mais permet à chacun de croire ce qu'il veut, de pratiquer ce qu'il croit et de le faire en commun avec d'autres. Elle n'impose rien

d'autre que le respect des lois démocratiques, et celui du droit commun ». (M. Dosso, op.cit.)

2.3 Analyse

-Présentation du corpus

Le corpus présenté ici est le déroulement d'une séance d'alphabetisation que nous avons suivie. Le thème de cette séance est le terrorisme. Pour décrire cette séance, nous avons codifié les différentes interventions : les interventions de l'enseignant sont précédées d'un "E" ; elles sont numérotées successivement à partir de "1" selon l'ordre de production. Quant aux interventions des apprenants, elles sont précédées de "A" et numérotées selon la même procédure.

E1 : « Quels sont les actes terroristes de ces dernières années ? »

A1 : « L'attaque des tours jumelles de New York le 11 septembre 2001(3000 morts) »

E2 : « L'attentat contre l'ambassade de la France à Tripoli »

E3 : « L'attentat lors du marathon de Boston (U S A) »

A4 : « Les attentats en Irak, Afghanistan, Pakistan, Inde »

A3 : « Les attentats de Boko Haram au Nigeria, d'Ançardine au Mali, des Sheybab en Somalie »

E4 : « Qui commet ces attentats ? »

A5 : « Dans le cas des attentats du World Trade Center c'est Al Qaïda qui prétend lutter au nom de l'Islam. »

E5 : « Si l'on regarde tout cela, on se dit que le terrorisme est le fait des musulmans. »

A6 : « Le terrorisme est dû aux frustrations et injustices que subissent certaines minorités à travers le monde. »

E6 : « Qu'est-ce que le terrorisme ? »

A11 : « C'est un acte de violence aveugle et massive qui est suscité par les frustrations. »

E7 : « Qu'est-ce que Dieu nous dit dans le Coran à propos de ceux qui ne sont pas musulmans ainsi que tous ceux qui sont différents de nous ? »

A12 : « Si Dieu avait voulu, il aurait fait de vous une seule communauté mais il en est ainsi afin de vous éprouver en ce qu'il vous a donné. [rivalisez] donc de bonté. (Coran: sourate 5, verset 48) (Sourate 49 (les appartements privés, verset 13)) »

E8 : « Quelles sont ses conséquences ? »

A13 : « Le terrorisme cause la mort de nombreuses personnes. »

A13 : « Le terrorisme cause la destruction des édifices et des richesses. »

A14 : « Le terrorisme provoque un sentiment de haine à l'égard de toute la communauté dont est issu celui qui a commis ces actes. »

A15 : « Le terrorisme provoque la haine mutuelle, la méfiance et la méfiance. »

E9 : « Quel est le jugement de l'Islam sur le terrorisme ? »

A16 : « Le Coran interdit le crime en ces termes : « Quiconque tue un être humain c'est comme s'il tuait toute l'humanité, celui qui fait vivre un être »



humain c'est comme s'il faisait vivre toute l'humanité. » (Verset 31 à 32, sourate 5 : Sourate Al Maïdah)

E10 : « En Conclusion, Ces versets illustrent bien que l'islam condamne le crime et par ricochet le terrorisme »

-Analyse du corpus

Le terrorisme est un thème d'actualité. En effet, le stéréotype le plus répandu sur l'islam est que c'est une religion des intégristes, qui n'accepte pas la diversité, ni le changement et qui prône la violence. Les attaques terroristes du 11 septembre 2001 ont contribué à renforcer cette opinion. On associe désormais le terrorisme à l'Islam et on stigmatise les musulmans. La méthode d'alphabétisation des guides religieux musulmans est active et participative parce que les apprenants participent au raisonnement ; ils donnent des réponses aux questions que pose l'enseignant ainsi que les preuves des arguments qu'ils avancent. Elle est aussi fonctionnelle car les ressources mobilisées sont des objets de l'environnement des apprenants, notamment le sens de traduction en français des versets du coran. On retrouve, dans cette séance, les enjeux évoqués plus haut :

- Contribuer au dialogue inter-religieux en montrant que le terrorisme n'est pas l'islam.

A10 : « Le terrorisme est dû aux frustrations et injustices que subissent certaines minorités à travers le monde. »

E10 : « En Conclusion, Ces versets illustrent bien que l'islam condamne le crime et par ricochet le terrorisme »

- Favoriser la cohésion sociale en sensibilisant les fidèles musulmans à accepter la diversité et à éviter toute forme de violence à l'encontre des non-musulmans :

A6 : « Si Dieu avait voulu, il aurait fait de vous une seule communauté. Mais il en est ainsi. Afin de vous éprouver en ce qu'il vous a donné. [Rivalisez] donc dans les bonnes œuvres. [Coran : sourate 5 (Al maïda), Verset 48]

A16 : « Le coran interdit le crime en ces termes : « Quiconque tue un être humain c'est comme s'il tuait toute l'humanité, celui qui fait vivre un être humain c'est comme s'il faisait vivre toute l'humanité. » (Verset 31 à 32, sourate 5 : Sourate Al Maïdah)

Conclusion

L'acceptation et la tolérance de la diversité sont des fondements de la stabilité d'une société pluriethnique, multiconfessionnelle et multipartite. Les croyances et pratiques religieuses ont pour but commun de permettre à l'homme de vivre en harmonie avec son environnement. Si l'on note que la religion représente, dans certains cas, une source de tensions dans une société caractérisée par la pluralité religieuse, elle constitue un outil de gestion de la diversité dans la société ivoirienne. En effet, les différentes croyances et pratiques religieuses se

visent à permettre à l'homme de vivre en harmonie avec son environnement. L'alphabétisation fonctionnelle des guides religieux musulmans qui s'inscrivait dans la dynamique de la réalisation du projet de société du mouvement néo-réformiste islamique dans le pays comporte des enjeux qui s'étendent au dialogue inter-religieux et à la cohésion sociale. Il ressort également de cette étude que l'alphabétisation peut constituer un instrument de développement si elle prend en compte les caractéristiques personnelles des apprenants ainsi que le contexte social dans lequel ils évoluent. Ce qui devrait conduire à adapter la langue, les contenus et les méthodes d'alphabétisation à ces spécificités.

Références bibliographiques

- ABOA Abia Laurent Alain. 2012. « Langue française et identité culturelle ivoirienne », *Revue des Théories et modèles linguistiques*. (Disponible sur www.ltml.ci, consulté le 12 Octobre 2018)
- AKINDES Francis. 2011. *Côte d'Ivoire, la réinvention de soi dans la violence*, CODESRIA.
- BAMBA Mamadou. 2012. « L'islam ivoirien entre traditionalisme et réformisme : acteurs et enjeux », Disponible sur « www.diacronia.ro », consulté le 12 novembre 2018).
- BRALAVSKY Cécilia. 2001. « Changements sociaux et défis pédagogiques au XXI^e siècle », *perspectives* (n°118, Vol. XXXI, n°2, Juin, 2001), pp. 155-156.
- COLLECTIF ALPHA ASBL. 2006. « reflect action : présentation d'un processus de transformation et d'émancipation », Disponible sur « <http://www.collectif-alpha.be/> », consulté le 08 Avril 2016.
- DAKOURI Gadou. 2011. « À propos du rôle de la religion dans la crise ivoirienne », Disponible sur « <https://m.ladepechedabidjan.info> », consulté le 19/08/2018
- DOSSO Mamadou. 2009. « la problématique de la laïcité en Côte d'Ivoire » Disponible sur « imam-mamadou-dosso.over-blog.com », Consulté le 10 novembre 2018
- GAUDOUX-DAUVILLIER Véronique. 2010. *De la diversité des cultures au dialogue des cultures*, Mairie de Boulogne-Billancourt, conseil économique et social local avis et rapports, Assemblée Générale 13 décembre 2010.
- INS. 1998. *Recensement Général de l'Habitat de la population*
- INS. 2014. *Recensement général de l'habitat et de la population*
- KOUAME Koia Jean Martial. 2012. *La langue française dans tous les contours de la société ivoirienne*, Québec : Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone/Université Laval, Collection de recherche de l'ODSEF.
- N'GUESSAN Jérémie Kouadio. 2008. « Le français en Côte d'Ivoire : de l'imposition à l'appropriation décomplexée d'une langue exogène », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, PP. 179-197.
- N'GUESSAN Jérémie Kouadio & BOUTIN Akissi Béatrice Boutin. 2013. « citoyenneté et politique linguistique en Côte d'Ivoire », *pub. Linguistiques 2013/2* (Vol. XVIII), pp.121-133.



- PNUD. 2004. *Rapport national sur le développement humain en Côte d'Ivoire*, Disponible sur « <https://planipolis.iiep.unesco.org/en/2004/rapport-national-sur-le-d%C3%A9veloppement-humain-en-c%C3%B4te-divoire-2004-coh%C3%A9sion-sociale-et> », consulté le 20 novembre 2018.
- UNESCO. 1990. *Déclaration mondiale sur l'Éducation pour tous*.
- UNESCO. 2001. *Déclaration universelle sur la diversité culturelle*.
- UNESCO. 2006. *Éducation pour tous : l'alphabétisation, un enjeu vital ; rapport mondial de suivi sur l'EPT*.
- VERHAAGEN Alain. 1999. *Alphabétisation durable, défi au non-développement ! le cas de l'Afrique subsaharienne*, IUE.
- VON GLASERSFELF Ernest. 2001. « constructivisme radical et enseignement », *perspectives* (n° 118, Vol. XXXI, n°2, Juin, 2001), pp. 191-2004.
- VYGOTSKY, Lev S. 1978. *Mind in society: the development of higher psychological processes*, Harvard University press.